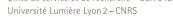
Maison de l'Orient et de la Méditerranée Jean Pouilloux

Unité de service et de recherche - USR 3439









Publications (publications@mom.fr)

Recommandations pour l'édition d'inscriptions grecques et latines aux Publications de la MSH MOM

Juillet 2015 (version 1)

Document sous licence CC BY-NC-SA 3.0 FR

Auteurs: Julien Aliquot (CNRS, HiSoMA), Clarisse Lachat (Publications de la MSH MOM), Isabelle Pernin (Aix-Marseille université, CCJ, associée à HiSoMA) et Jean-Baptiste Yon (CNRS, HiSoMA)

Présentation des inscriptions

Organisation générale

- Numéro et titre de l'inscription
- Lemme muséographique
- Lemme bibliographique
- Inscription
- Apparat critique
- Traduction
- Commentaire éventuel

Lemme muséographique

▲ Premier paragraphe

- · Lieu actuel de conservation, aussi précis que possible
- · Numéro d'inventaire lorsque celui-ci existe
- Date et lieu de découverte de l'inscription
- Dimensions (expliciter l'unité) :
 - Indiquer les dimensions du bloc conservé (H. x l. x ép.)
 - Indiquer les autres mesures (hauteur des lettres, interlignes, etc.) Définir l'unité la plus lisible. On pourra choisir une unité pour les dimensions de la pierre (p. ex. en cm) et une autre pour la hauteur des lettres (p. ex. en mm). Rester cohérent tout le long du corpus.

▲ Deuxième paragraphe

- Indiquer si la pierre a été revue ou si elle n'a pas été retrouvée et à quelle date.
- · Appel de figure si l'inscription est illustrée.

Athènes, musée de l'Agora. Inv. I 7116. Deux fragments jointifs d'une stèle opisthographe en marbre du Pentélique. Ils ont été trouvés ensemble, le 23 avril 1970, au nord de l'Agora et au sud-est de l'église Saint-Philippe. Dimensions: 42 x 29 x 10 cm. Hauteurs des lettres: face A, I. 1:11 mm; à partir de la ligne 2 et face B:5 mm. Photographie. Pierre revue en 2006. Fig. 5-6.

Lemme bibliographique

Ce lemme comporte deux parties : une pour les travaux qui reproduisent les éditions du texte (= texte dans sa langue d'origine avec éventuellement sa traduction), une pour les travaux qui commentent le texte sans le reproduire in extenso.

▲ Éditions (texte original intégralement reproduit)

Le lemme est génétique. Les éditions sont présentées dans un ordre chronologique descendant avec entre parenthèses les éditions dont les auteurs n'ont pas révisé la pierre, à côté de l'édition dont elles dépendent. Il y aura une entrée à chaque fois que la pierre est vue, donc autant de paragraphes que de lectures de l'inscription, mais une seule parenthèse englobant toutes les éditions dépendant de la même autopsie de la pierre.

R. Weil, *MDAI(A)* 1, 1876, p. 343-345, d'après un estampage (jusqu'à la ligne 38) complété par une copie du pope Prasinos.

J. Delamarre, *RPh* 25, 1901, p. 165-188, copie et estampage à Amorgos (F. Bechtel, *SGDI* III, 2, 1905, n° 5371, ne donne que les lignes 7-13, 20-25, 27-29, 35-39; J. Delamarre, *IG* XII, 7, 1908, n° 62; Fr. Hiller von Gaertringen, *Syll*.³, 1920, n° 963, reprend le texte de Delamarre, mais a revu l'estampage; J. Pouilloux, *Choix d'inscriptions*, 1960, p. 135-139, n° 35; Chr. Chandezon, *L'élevage en Grèce*, 2003, p. 143-147, n° 34).

S'il y a beaucoup d'autopsies, les différentes lectures pourront être séparées par des points-virgules, afin d'éviter une succession de paragraphes courts.

R. Mouterde, *CRAI*, 1947, p. 677-678 (*AE*, 1948, n° 120; J. et L. Robert, *Bull. ép.*, 1949, n° 197); R. Mouterde, *in* M. Chéhab, *MUSJ* 38, 1962, p. 19-20, photo, pl. 6, 1 (H. Seyrig, *AAS* 13, 1963, p. 162, n. 1, repris dans *Scripta Varia*, 1985, p. 268); J. et L. Robert, *Bull. ép.*, 1964, n° 499; J.T. Milik, *Dédicaces faites par des dieux*, 1972, p. 317; H. Ingholt, *Palmyre, bilan et perspectives*, 1976, p. 121; M. Gawlikowski, *Syria* 62, 1985, p. 254, n° 3; J.-P. Rey-Coquais, *I. Tyr*, 2006, n° 32.

Ces deux présentations ne peuvent cohabiter au sein d'un même corpus. Il faut donc choisir le système le plus adapté selon le type de corpus.

▲ Références utiles (cf.)

Précédées de « cf. », les références utiles doivent être présentées dans l'ordre chronologique de parution. Mettre entre parenthèses le sujet étudié dans le cas d'un grand nombre de références.

Cf. E. Ziebarth, *Hermes* 32, 1897, p. 614 (ἐνδεικνύεν, l. 37-38 et 53); H. Lattermann, *MDAI(A)* 34, 1909, p. 369-373 (l. 14-16); R. Billiard, *La vigne*, 1913, p. 328-344, p. 366-368 (vigne); A. Jardé, *Céréales*, 1925, p. 85 et n. 4 (l. 7 et 8); Fr. Salviat, *BCH* 96, 1972, p. 363-373 (fumure); M.-Cl. Amouretti, *Le pain et l'huile*, 1986, p. 51-57 (système de culture); *id.*, p. 62-63 (fumure); M. Brunet, *Méditerranée* 71, 1990, p. 5-11 (terrasses); O. Rackham et J. Moody, *Agriculture in Ancient Greece*, 1992, p. 123-130 (terrasses); L. Foxhal, *in* G. Shipley et J. Salmon (éd.), *Human Landscapes in Classical Antiquity*, 1996, p. 44-67 (murs de clôture).

Présentation des références bibliographiques (éditions et références utiles)¹

Toutes les références utilisées dans les lemmes doivent être développées en bibliographie finale.

- Référence dans un <u>corpus</u> : Nom de l'auteur + titre abrégé
 - Nom de l'auteur + titre abrégé du corpus² + tomaison (sans virgule avant) + année de parution + numéro de l'inscription³ = J. Kirchner, IG II², 1931, n° 1590a.
- Référence dans une monographie :
 - Nom de l'auteur + titre abrégé de la monographie + année de parution + pagination + n° de l'inscription s'il y en a un = Chr. Chandezon, *L'élevage en Grèce*, 2003, p. 245-246, n° 60C, ou, B. Bergquist, *Herakles on Thasos*, 1973, p. 66-69.
- Référence dans un périodique :
 - Nom de l'auteur + titre abrégé de la revue ⁵ + n° de la revue (sans virgule avant) + année de parution + pagination + numéro de l'inscription s'il y en a un = B.D. Meritt, *Hesperia* 14, 1945, p. 85-86, n° 4, ou, M. Heltzer, *RDAC*, 1991, p. 157-162.

^{1.} Le système d'abréviation auteur + date (= Robert 1932) doit être utilisé uniquement en note de bas de page.

^{2.} Pour les abréviations des recueils d'inscription, utiliser celles du Guide de l'épigraphiste (consultables en ligne). Pour les corpus qui n'ont pas d'abréviation usuelle, une liste devra figurer au début de la bibliographie finale. Rappel sur la présentation des différentes éditions et fascicules des corpus : IG II² = 2º édition du volume II des IG; IG II, 5 = 5º fascicule du volume II des IG.

^{3.} Dans les numéros d'inscription, une lettre minuscule est utilisée pour préciser le numéro du fragment (= 126a), et une lettre majuscule pour indiquer la face de la pierre (= 321B). Dans les deux cas, ne pas mettre d'espace entre le numéro et la lettre.

^{4.} Les monographies doivent être abrégées afin que le titre reste compréhensible. Utiliser les premiers mots du titre pour constituer l'abréviation. Par exemple, L'élevage en Grèce (fin ve-fin ler s. a.C.). L'apport des sources épigraphiques, s'abrège : L'élevage en Grèce.

^{5.} Pour les abréviations des périodiques, utiliser celles de l'Année philologique (consultables en ligne).

Inscription

- · Utiliser une police Unicode (IFAO grec Unicode ou Gentium).
- Limiter l'utilisation du gras et de l'italique.
- · Pour les inscriptions en plusieurs colonnes, utiliser des tabulations, non un tableau.

✓ Signes critiques courants ⁶

L'édition des inscriptions se conforme aux conventions définies à l'université de Leyde en 1931 et dont les grands principes sont aujourd'hui communs au *Supplementum epigraphicum graecum (SEG)* et à l'*Année épigraphique (AE)*⁷.

- [. . .] = lacune non restituable, mais dont le nombre de lettres est connu et indiqué par le nombre de points (mettre une espace entre chaque point; un chiffre en exposant peut être utilisé pour indiquer le nombre de lettres = [.]).
- [- -] = lacune non restituable et dont la longueur exacte est indéterminée (mettre une espace entre chaque tiret).
- Signes allant par paire (pas d'espace après le signe ouvrant, ni avant le signe fermant; si les signes sont à l'intérieur d'un mot, pas d'espace avant le signe ouvrant, ni après le signe fermant) :
 - Beryt[us] = lacune restituée.
 - 。 [[]] = passage effacé volontairement ou martelé (rasura).
 - \(\) = lettres omises ou gravées à tort, que l'éditeur rétablit ou corrige.
 - { } = lettres gravées à tort et supprimées par l'éditeur.
 - () = développement d'une abréviation.
- Berytus = lettres partiellement conservées.
- uacat (uac.) ou vacat (vac.) = espace vide.
- Le soulignement est parfois utilisé pour indiquer ce qui a disparu depuis une édition ancienne fiable. L'apparat critique sous le texte permet de résoudre les éventuelles ambiguïtés.

Apparat critique

L'apparat critique doit former un seul paragraphe. Il se lit et se constitue en fonction du système d'abréviation utilisé dans le lemme de l'inscription. Dans l'apparat, il faut indiquer uniquement les noms des auteurs des lectures divergentes (noms déjà mentionnés dans le lemme).

- Pas de virgule entre la restitution et le nom de son auteur = L. 142 : τὸ δ[ιόρυγμα] Walbank.
- Si plusieurs auteurs ont fait la même restitution, mettre une <u>virgule</u> entre leur nom = L. 13 : τοῖς ἐπιμεληταῖς τῆς [φυλῆς· τὰς δὲ ἐνεχυρ] Boeckh, Koehler.
- Pour un même passage (mot ou expression), les lectures divergentes sont séparées par un point-virgule
 = L. 5-6 : ἐχσ[ι]|v Koumanoudis; εἷρξ[ι|v] Kirchhoff.
- À l'intérieur d'une même ligne, les lectures de passages différents (mots ou expressions), sont séparées par un point = L. 12 : [v αἰεὶ χρόν]ο[v] Wilhelm. αὐτ[ῶ]ι Möbius. τοῖ[ς] Möbius.
- Les lectures relatives à des lignes différentes sont séparées par un <u>point</u> = L. 94 : [Ἀνγ]ύλησι Walbank.
 L. 142 : τὸ δ[ιόρυγμα] Walbank.

Traduction

La traduction se compose en romain (non en italique) et sans guillemets. Elle sera identifiée, lors de la mise en page par le service des Publications, par des retraits de paragraphe plus importants à gauche et à droite.

Dans le cas d'inscriptions longues, on pourra rappeler ponctuellement les numéros de lignes du texte de l'inscription.

4. Les preneurs remettront aux orgéons le loyer, de 50 drachmes par an, le premier jour du mois de Boèdromiôn, et le quatorzième jour, lorsqu'ils viennent assister aux sacrifices, ils mettront à la disposition des orgéons le sanctuaire ouvert dès l'aube et décoré, et la statue du dieu frottée d'huile et dépouillée de ses voiles. **11.** ... à la maison ...

^{6.} Pour les éditions de corpus, il est utile d'ajouter une note en début de l'ouvrage pour rappeler au lecteur la signification des signes critiques utilisés dans le corpus.

^{7.} Voir les préfaces à chacune de ces deux recensions annuelles des publications épigraphiques.

Harmoniser la transcription du grec, en particulier pour le kappa (k ou c), l'epsilon (é ou e) et l'êta (è ou ê).

Réserver l'emploi de l'italique pour les termes grecs non francisés (= syngénéia, pl. syngénéiai). Les termes francisés (terminaison en -arque, pluriel en -s, etc.) se composent en romain (= hiérarque, archontes, etc.).

Remplacer les suites de tirets ou de points, marquant les lacunes dans les inscriptions, par des points de suspension.

Exemple d'inscription grecque 8

19. Salamine. Liste de baux (première moitié du IVe siècle av. J.-C.)

Pierre trouvée en plusieurs morceaux par G. Welter dans l'île de Salamine, près du moulin à vent d'Ambelaki. Ad. Wilhelm (1927) indique que la pierre est à Athènes dans une collection privée. Kirchner indique une dimension de 23 cm et une épaisseur de 6 cm, avec des lettres de 6 mm, mais avec des irrégularités dans la gravure pour E, N et Φ. Les O et Θ sont plus petits. Sigmas lunaires.

H. Fränkel, *MDAI(A)* 48, 1923, p. 1-3 (Ad. Wilhelm, *AnzWien* 64, 1927, p. 212-222 avec les lectures nouvelles de Kirchner sur estampage).

J. Kirchner, IG II², 1931, n° 1590a (I. Pernin, Les baux ruraux, 2014, p. 89-90, n° 19).

Cf. Ad. Wilhelm, *SBWien* 211, 1, 1929, p. 37 (exploitation agricole de Psyttalie); A. C. Chatzis, *AEphem*, 1930, p. 59-60; D. Behrend, *Attische Pachturkunden*, 1970, p. 89-90, n° 33; M.B. Walbank, *Agora* XIX, 1991, p. 158; A.S. Hollis, *ZPE* 93, 1992, p. 4 et n. 20; N. Papazarkadas, *Sacred and Public Land*, 2011, p. 208-209.

```
[------]ΑΔ[------]
[-------]
[-------]
[-------]
[-------]
[.....<sup>10</sup>.....τή]ν Συπταλ[ία]ν Μύρω[ν ------]
4 [ἐγγυηταὶ] Σμικυθίων Σμικύθο Ἑλευσίνιο[ς ------]
[----- Ἐ]λευσίνιος ⋮ ϜΔΔΔ ⋮ τὴν Βο⟨σ⟩φαγέαν [Ναύμαχος]
[...<sup>6</sup>...]δο Περιθοίδης ⋮ ἐγγυηταὶ Ναυσιγένης Να[υσικλέος]
[Αν]αγυράσιος ⋮ ΔΔΔΗΗΗ ⋮ Βοειοτομίαν ⋮ μι ⋮ Διόφαντο[ς --- ⋮ ἐγ ⋮]
8 Άγνόθεος Πειραιεὺς ⋮ ΗΗ|| ⋮ Κολοῦριν Ναύμα[χος ------]
[.]δ[ο] Περιθοίδης ⋮ ἐ[γ]γυη[τὴς] Σμικυθίων Ἰσον[ό]μ[ο----]
[..] ⋮ ΔΓΗ ⋮ κεφάλ[αιον -----] ΗΗ|| ....νας.
```

- **L. 4**: [ἐγγυηταὶ] Σμικυθίων Wilhelm et Kirchner. **L. 5**: ΤΗΝΓΟΟΦΑΓΕΑΝ, τὴν ποοφ⟨ρ⟩αγέαν? (« clôture d'un pré ») Fränkel; [Ναύμαχος] Kirchner sans explication; ΡΟΟΦΑΓΕΑΝ, Βο⟨σ⟩φαγέαν, nom de lieu Wilhelm après Kirchner sur estampage: le lapicide a pris le sigma lunaire pour un second O. **L. 7**: ΒΟΓΚΤΟΜΙΑΝ, βοξικτομίαν Fränkel; ΒΟΓΙΟΤΟΜΙΑΝ Kirchner; βοειοτομίαν (nom de lieu) Wilhelm d'après Kirchner.
 - **3.** ... la Syptalia, Myrôn ... garants : Smikythiôn fils de Smikythos d'Éleusis, ... d'Éleusis : 80 drachmes, la Bosphagéa; Naumachos fils de ...dos de Périthoidai; garant : Nausigénès fils de Nausikléos, d'Anagyronte : 34 drachmes; la Boeiotomia, preneur : Diophantos ...; garant : Agnothéos du Pirée : 2 drachmes, 3 oboles; la Koulouris, Naumakos fils de ...dos de Périthoidai; garant : Smikythiôn fils d'Isonomos ... : 16 drachmes; total ... 2 drachmes, 3 oboles.

La pierre, trouvée à Salamine, est un fragment de liste de baux. Subsiste ici l'enregistrement pour quatre propriétés. Les noms, Bosphagéa et Boeiotomia, ainsi que le montant modique des loyers, ont fait penser que ces deux biens-fonds étaient des pâturages. J. Kirchner rapproche le nom du premier domaine, la Syptalia (I. 3) de celui de l'îlot de Psyttalie, tout près de Salamine, mais Ad. Wilhelm suggère que le bien-fonds loué n'est pas l'îlot entier, mais une partie seulement; Ad. Wilhelm fait aussi remarquer que Koulouris (I. 8) est l'ancien nom de Salamine et note que c'est aussi le nom que l'île porte encore aujourd'hui. Le fragment n'indique ni le propriétaire de ces biens-fonds, ni l'autorité qui se charge de leur location. On a pensé qu'il s'agissait de propriétés appartenant à la cité plutôt que de propriétés sacrées. On sait, par la *Constitution des Athéniens* (54, 8), qu'on envoyait à Salamine un archonte, tiré au sort, comme le démarque du Pirée, mais rien n'indique ici l'intervention de ce magistrat. Pour les noms qui subsistent dans ce fragment, tous les personnages impliqués dans ces locations viennent des dèmes attiques continentaux [...]

^{8.} Inscription revisitée et lemme actualisé, depuis l'édition de ce texte par I. Pernin, *Les baux ruraux en Grèce ancienne : corpus épigraphique et étude*, TMO 66, Lyon, 2014, p. 89-90, n° 19.

Exemple d'inscription latine 9

33. Milliaire de la route côtière

Jabla (ancienne Gabala). Milliaire en *ramleh* (grès marin), récemment trouvé au sud de la ville à l'occasion de travaux de canalisations, à environ 6 m du rempart ancien et à 300 m du rivage, puis transporté au dépôt du département des Antiquités, dans le théâtre antique. La borne se présente sous la forme d'une colonne, intacte en haut et brisée en bas. On distingue deux textes, dont le plus ancien (A) a été presque entièrement effacé au ciseau et dont seules quelques lettres subsistent au-dessus et à droite des onze lignes de la seconde inscription (B). Le second texte (B) présente lui-même deux états : les I. 9-10 de B 1 ont été martelées et regravées (B 2). H. : 115 cm. Diamètre supérieur : 49 cm. Hauteur des lettres : 3-5 cm.

P.-L. Gatier, *AAAS* 47-48, 2004-2005, p. 151-153, n° 1 (*AE*, 2006, n° 1570; P.-L. Gatier, *in* J.-B. Yon et P.-L. Gatier, *Choix d'inscriptions grecques et latines de la Syrie*, 2009, p. 132-134, n° 33).

Α

[- - -]/DNN

[- - -]

[- - -]

4 [---]CLSS

B 1

Dd(ominis) nn(ostris) piissimis felicibus perpet[u]is Impp(eratoribus) Fl(auio)

- 4 Val(erio) Constantino uictori maximo semper Aug(usto) et FI(auio) CI(audio) Constantino
- 8 et Fl(auio) Iul(io) Constantio et Fl(auio) Iul(io) Constanti [[fortissimis et nobb(ilissimis)]] [[Caess(aribus).]]

B 2

et Fl(auio) Cl(audio) Iuliano perp(e)t(uo) Aug(usto).

- (**B 1**) À nos maîtres très pieux, fortunés, perpétuels empereurs, Flavius Valérius Constantin, victorieux, très grand, toujours Auguste, et Flavius Claudius Constantin, et Flavius Julius Constance et Flavius Julius Constant très puissants et nobles Césars.
 - (B 2) Et à Flavius Claudius Julianus, perpétuel Auguste.

L'indication de distance figurait au-dessous, soit sur la colonne, soit sur son socle. La colonne devait être le premier milliaire en direction du sud et devait donc indiquer le point de départ du compte des milles à partir de Gabala. Elle a été retrouvée à proximité de l'ancienne porte méridionale de la ville. Elle marquait l'entrée et non le centre de l'agglomération.

Les quatre personnages nommés dans l'inscription B 1 sont Constantin I^{er} le Grand, seul Auguste, et les trois Césars, ses fils Constantin II, Constance II et Constant. On pourrait être tenté de restituer – dans le martelage de la fin – le nom d'un quatrième César, le neveu de Constantin, Dalmace ou plutôt Delmatius, ce qui placerait le milliaire entre le 18 septembre 335, quand Delmatius devint César, et le 22 mai 337, date de la mort de Constantin [...]

Annexes au corpus

Préparer les tables de concordances et les index avant le dépôt du manuscrit au service des Publications.

^{9.} Inscription revisitée et lemme actualisé, depuis la première édition de ce texte par P.-L. Gatier, « Nouvelles inscriptions de Gabala et de Béroia », *AAAS* 47-48, 2004-2005, p. 151-153, n° 1.